



ORCHESTRE
PHILHARMONIQUE
DE STRASBOURG

PIANO AU CŒUR

Mardi
16 septembre
12h30 | 18h

Opéra national
du Rhin –
Salle Bastide

Johann Nepomuk Hummel
*Quintette avec piano
en mi bémol mineur*

Franz Schubert
*Trio avec piano « Notturno »
en mi bémol majeur*

Louise Farrenc
*Quintette avec piano n°1
en la mineur*

Violon
Anne Fuchs
Alto
Yongbeom Kim
Violoncelle
Fabien Genthialon
Contrebasse
Isabelle Kuss-Bildstein
Piano
Cécile Steffanus

Le concert

Johann Nepomuk Hummel 1778-1837

*Quintette avec piano
en mi bémol mineur op.87* **25'**
I. Allegro e risoluto assai
II. Menuetto: Allegro con fuoco
III. Largo
IV. Allegro agitato

Franz Schubert 1797-1828

*Trio avec piano « Notturno »
en mi bémol majeur op.148, D.897* **10'**

Louise Farrenc 1804-1875

*Quintette avec piano n°1
en la mineur op.30* **28'**
I. Allegro
II. Adagio non troppo
III. Scherzo. Presto
IV. Finale : Allegro

Durée du concert : environ 1h10

Violon

Anne Fuchs

Alto

Yongbeom Kim

Violoncelle

Fabien Genthialon

Contrebasse

Isabelle Kuss-Bildstein

Piano

Cécile Steffanus

Entretien

Thomas Kaufman
(à l'origine de ce programme)
et **Fabien Genthialon**

À première vue, le fil conducteur de ce programme est le piano. Pourtant en cherchant bien, on s'aperçoit qu'il est aussi un clin d'œil à Schubert. Comment ? Le quintette avec contrebasse de Johann Nepomuk Hummel lui aurait inspiré son quintette *La Truite*. Hummel a été le professeur de Louise Farrenc qui, elle-même, a écrit deux quintettes avec contrebasse. Au milieu du concert : Schubert, et – contre toute attente – un trio. « En jouant son quintette on aurait laissé supposer qu'il est au cœur du concert, or nous voulions mettre Farrenc en valeur. Placer son *Notturno* comme lien entre les deux nous a semblé le bon équilibre » explique Thomas Kaufman, contrebassiste (à l'origine de ce programme mais finalement remplacé par Isabelle Kuss-Bildstein).

« Les compositeurs ont souvent délaissé la contrebasse, comme soliste et comme partenaire de musique de chambre » poursuit-il. « Le quintette d'Hummel est l'un des premiers du genre ». Hummel, un grand oublié. Pourtant cet Autrichien a un formidable parcours : élève de Mozart, Haydn, Clementi et Salieri, il prend la place de Konzertmeister laissée vacante par Haydn chez le prince Esterházy. Compositeur prolifique, il est aussi un pianiste virtuose. Son quintette date de 1802. À la charnière de deux époques on peut se demander s'il est plus Mozart ou Beethoven. « Beethoven clairement ! Son caractère tourmenté, particulièrement dans le premier mouvement, les *sforzati* (notes mises en valeur par un jeu appuyé), ses nombreux contrastes... Sa modernité tient aussi aux ambiances créées par la qualité de la partie d'alto. On peut ajouter

la liberté prise avec la forme, comme la courte cadence du piano dès le début, ou encore l'inversion de la place des 2^e et 3^e mouvements. Hummel montre bien une volonté de sortir du schéma classique ». Thomas Kaufman a un faible pour le mouvement lent et sa sensation de temps suspendu, qui s'arrête presque, et déploie le chant du piano sur les battements de cœur des cordes. « Avec toutes les ornementations et arabesques du piano, on est presque déjà chez Chopin ! Très court, trois minutes, il ouvre la voie à des mondes si différents ».

Au milieu de ces deux pièces, un trio de Schubert. Pas l'un des deux si célèbres. Le *Notturno*. Thomas Kaufman le connaît bien comme auditeur, « pour oser une métaphore, je pourrais dire que dans ce programme de quintettes agités, cette pièce me fait l'effet d'un Schubert grand-père sage qui accompagne avec bienveillance ses petits-enfants ». Fabien Genthalon voit ce *Notturno* comme une friandise entre les deux « plats principaux » que sont Hummel et Farrenc. « Par contre, comme souvent avec Schubert, c'est faussement facile. Tout est subtil et délicat, et le diable est dans les détails : tout s'entend. Ce qui est un peu inhabituel, c'est qu'il est presque écrit comme un duo. Le violon et le violoncelle ne font qu'un, mêmes rythmes, et mélodies à la tierce, comme s'il s'agissait d'un seul instrument jouant en doubles cordes. Lorsqu'il l'écrit, Schubert se sait malade, voire mourant. Ce qui peut expliquer une expression à fleur de peau. C'est la période du quatuor *La Jeune fille et la Mort*, du *Voyage d'hiver*, des dernières sonates pour

piano. Quand on pense qu'il n'avait même pas trente ans, quelle maturité... ».

Pour clore le concert, un des deux quintettes écrits par Louise Farrenc au milieu du XIX^e siècle. Loin du caractère parfois très affirmé de celui d'Hummel, celui-ci « fait office de pommade. J'adore ce quintette, à la fois doux, tourmenté et exalté. L'équilibre et les dialogues entre le piano et les cordes sont très fins, elle sait surprendre harmoniquement avec des idées originales. Ce qui m'a plu dans cette œuvre ? Tout ! Un de ses talents, et non des moindres, est d'avoir su se détacher et s'émanciper de son maître Hummel, pour adopter un style personnel. Pour résumer, on peut dire que son expression est romantique mais dans un cadre classique ».

Ce concert est une invitation à découvrir l'univers sonore du quintette avec contrebasse, instrument qui crée espace et volume. « Ses notes jouées en pizzicato, véritables rebonds harmoniques et rythmiques, apportent ce qu'aucun autre instrument ne pourrait faire, et laisse la voie libre pour que le violoncelle et l'alto, libérés de leur rôle d'accompagnement, s'expriment avec lyrisme, en bonne intelligence avec un piano virtuose et fédérateur ». Deux œuvres magnifiques, donc... et un trio tout aussi prenant à découvrir.

Il est interdit
de filmer,
d'enregistrer et
de photographier
les concerts.

Ne manquez pas les prochains concerts de l'Orchestre philharmonique de Strasbourg

Dimanche
12 octobre
11h

Cité de la
musique et
de la danse –
Auditorium

Entre vents et merveilles

Karol Beffa

Double reed loop
pour clarinette et basson

Mel Bonis

Scènes de la forêt
pour flûte, cor et piano

Nikolaï Rimski-Korsakov

Quintette pour vents
et piano en si bémol majeur

Flûte **Sandrine François**

Clarinette **Théo Fuhrer**

Basson **Rafael Angster**

Cor **Alban Beunache**

Piano **Marie Stoecklé**

Tarifs de 6€ à 12€



Ce concert est
un concert Relax

Mardi
28 octobre
12h30 | 18h

Opéra national
du Rhin –
Salle Bastide

Autour de Verdi

Giuseppe Verdi

Extraits de *Nabucco*,
Attila, *Otello*, *Rigoletto*
et du *Requiem*

Bassons

Jean-Christophe Dassonville

Rafael Angster

Philippe Bertrand

Valentin Neumann

Contrebasson **Gérald Porretti**

Arrangements de

Jean-Christophe Dassonville

Tarifs de 6€ à 12€

L'Orchestre philharmonique de Strasbourg bénéficie
du soutien de la ville et de l'Eurométropole de Strasbourg,
de la Direction régionale des affaires culturelles Grand Est
et de la Collectivité européenne d'Alsace.

Strasbourg.eu
Eurométropole

ALSACE
Collectivité européenne



Responsable de la publication

Marie Linden

Coordination éditoriale

Sofia de Nóbrega

réalisation et rédaction de l'entretien

Sylvia Avrand-Margot

Conception graphique et mise en page

Welcome Byzance

Licences d'entrepreneur de spectacles

L-R-2022-010115 (LICENCE 2) et

L-R-2022-010123 (LICENCE 3)